

Étude UTOTSEP (2019-2023)

Utilisation d'ocrelizumab en vie réelle dans le traitement de la Sclérose en Plaques
Synthèse de la méthodologie et des principaux résultats (Health Data Hub)

Objectifs de l'étude



Fréquence

Décrire avec précision les modalités d'utilisation en termes de fréquence d'administration du traitement en vie réelle.



Conformité

Évaluer l'adéquation rigoureuse des délais observés avec les Résumés des Caractéristiques du Produit (RCP) en vigueur.



Évolution

Observer et documenter l'évolution des pratiques cliniques, du nombre de patients traités et des initiations sur 5 ans.

Méthodologie et cohorte



14 115
Patients inclus

Base nationale exhaustive

L'étude repose exclusivement sur les données du **PMSI** (Programme de Médicalisation des Systèmes d'Information) analysées entre 2019 et 2023.

Cette approche basée sur la délivrance hospitalière garantit une grande exhaustivité et une haute fiabilité en éliminant les risques de sous-diagnostic ou de sous-codage.

Recommandations respectées



Conformité globale élevée

Les recommandations officielles (RCP) sont globalement très bien respectées sur l'ensemble de la période d'étude.



Médiane optimale

La médiane du délai d'administration s'aligne parfaitement avec le délai recommandé, et ce, quelle que soit l'année d'initiation.



Amélioration continue

On observe une tendance claire à l'amélioration de la conformité au fil du temps. La proportion d'injections hors recommandations diminue nettement.



Déviations mineures

Selon le rang de l'injection, la proportion d'administrations réalisées en dehors des délais préconisés est limitée (entre 10 % et 22 %).

Points d'attention identifiés

Omission de la 2ème injection

Les données révèlent qu'une proportion non négligeable de patients (supérieure à 10%) voit la deuxième injection initiale (théoriquement prévue à J14) "supprimée".

Pour ces patients, le délai effectif entre la première et la seconde administration avoisine directement les 6 mois.

Variabilité des pratiques

L'analyse met en évidence des disparités notables dans l'application des recommandations à l'échelle territoriale.

Par ailleurs, la proportion d'injections hors recommandations s'avère plus importante au sein des établissements prenant en charge de larges cohortes de patients.